

« Qui, parcourant la mer et ses rivages, n'a qu'une préoccupation partout où il se trouve, ne penser qu'à elle, ne parler que d'elle, ne célébrer qu'elle !

« Alors je tournai mes regards affaiblis vers le point d'où venaient ces paroles et je vis l'amie qui, autrefois, pour notre bien, m'encourageait et te modérait.

« Je reconnus ses traits, sa voix. Oui, c'était celle qui, maintenant grave et judicieuse, et alors belle et honnête, avait bien souvent consolé mon cœur.

« Oh ! même à la plus belle époque de mon existence, à la fleur de mon âge, quand j'étais pour toi la plus chère, — ce qui a donné lieu à beaucoup de propos et de réflexions, —

« La vie me fut presque amère en comparaison de cette mort calme et douce, si rarement accordée aux mortels.

« Car, en quittant ainsi¹ le monde, j'aurais été plus heureuse que l'exilé qui revient vers sa chère patrie, si je n'avais été émue de pitié pour toi. »

« — Hélas ! ma Donna, lui dis-je, par cette affection qui vous fut, je crois, bien prouvée

¹ C'est-à-dire : « en entendant parler de ton amour à mes derniers moments ».